

Edgard Sienaert (1940-2024)

Un hommage de Werner Kelber

Publié initialement sur <https://biblicalperformancecriticism.org>

Edgard Sienaert, l'éminent traducteur des œuvres de Marcel Jousse, est décédé le 2 janvier dernier. Avec la mort d'Edgard, la recherche humaniste a perdu l'un de ses plus grands spécialistes de la tradition orale, et j'ai perdu un ami proche.

Notre relation de travail remonte à de nombreuses années et s'est transformée en amitié lors de ma visite à l'Université du Free State en septembre 2018.

Pour Edgard et moi, ce fut l'occasion d'intenses conversations en tête-à-tête et de discussions avec des étudiants de premier cycle et des professeurs. Ce fut également l'occasion pour Moliehi, l'épouse d'Edgard, de faire la connaissance de ma fille adoptive Eva. L'Africaine et l'Afro-Américaine ont immédiatement sympathisé et sont devenues de bonnes amies. Alors que nous passions tous les quatre un moment merveilleux, j'ai découvert l'exquis sens de l'humour d'Edgard.

En novembre 2019, j'ai invité Edgard et Moliehi aux États-Unis pour assister à la réunion de la Society of Biblical Literature à San Diego, en Californie. Une session « Bible in Ancient and Modern Media » consacrée à l'héritage de Jousse a permis à Edgard de présenter sa propre lecture de l'anthropologie française à un public américain.

Edgard était un universitaire exceptionnellement désintéressé qui a consacré quatre décennies (!) de sa carrière à la traduction du travail d'un autre collègue.

Né en Flandre occidentale, sa langue maternelle était le flamand, une version du néerlandais parlée dans l'ouest de la Belgique. Il a suivi sa formation universitaire française en Belgique, obtenant des diplômes en langues et littératures romanes médiévales.

Après avoir accepté un poste à l'université du Natal (aujourd'hui Kwa-Zulu-Natal), il s'est familiarisé avec les traditions orales vivantes dans la région zouloue environnante et a reconnu que bon nombre des particularités linguistiques qu'il avait rencontrées dans la littérature française médiévale trouvaient une explication dans l'épistémologie orale.

En recherchant toutes les ressources sur la tradition orale qui lui étaient accessibles, il est tombé sur les travaux de Marcel Jousse. Jusqu'à la fin de sa vie, Edgard a insisté sur le fait que Jousse était l'un des rares chercheurs occidentaux à avoir véritablement compris ce qu'étaient la tradition et la culture orales. Plus d'une fois, il m'a fait part de son regret que Jousse ait été non seulement négligé par les spécialistes des sciences humaines et sociales, mais qu'il n'ait jamais été associé à des sommités telles que Milman Parry, Albert Lord, Walter Ong et d'autres.

En 1985, Edgard a organisé la première conférence sur la tradition orale à l'université de Natal et, d'après ses souvenirs, Albert Lord était l'orateur principal invité.

À partir de 1988, il dirige à plein temps le Centre d'études orales de son université et supervise un programme de littérature orale. "En douze ans, il y a eu une cinquantaine d'étudiants en master et quatre ou cinq doctorants. Les séminaires avaient lieu le samedi, car tous ces étudiants travaillaient pendant la semaine."

La même année, il commence son travail de traducteur lorsque, comme il l'écrit, "je me suis rendu compte que le livre de Jousse sur le style oral n'avait pas été traduit en anglais". Edgard fait référence à l'opus magnum de Jousse : *Le Style oral rythmique et mnémotechnique chez les verbo-moteurs* (1925). La traduction anglaise, réalisée avec Richard Whitaker, est parue en 1990 sous le titre *The Oral Style*. L'ouvrage est en grande partie constitué de citations d'environ 176 auteurs. Elles témoignent de l'existence d'une connaissance étendue et d'une profonde sensibilité à la

tradition orale parmi les chercheurs des dernières décennies du dix-neuvième et des premières décennies du vingtième siècle. Lors de sa traduction en anglais, John Miles Foley a qualifié *The Oral Style* de "pierre angulaire des études modernes sur la tradition orale", et Sienaert lui-même a introduit la traduction en la qualifiant d' "ouvrage d'une importance fondamentale dans le domaine des études sur les cultures orales".

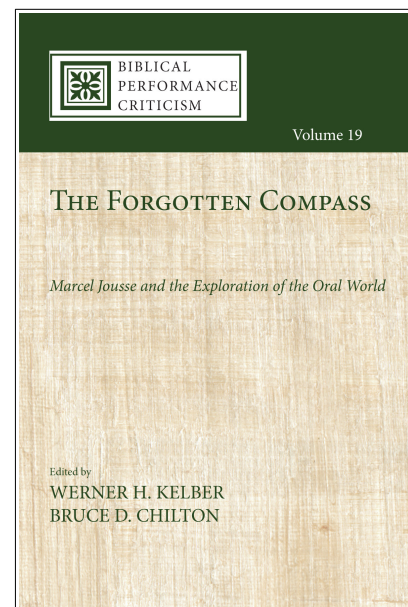
Au sujet de la culture de style oral, Jousse s'exprimait ainsi dans une conférence donnée en 1956 à la Sorbonne : "Cela demande toute une vie de travail et de recherche". Edgard lui-même a écrit à propos du travail de Jousse : "Jousse est un éléphant et ne peut être mangé que petit à petit. Tout cela pour dire qu'Edgard reconnaissait que Jousse, loin de projeter les valeurs littéraires occidentales, avait accompli ce que peu de gens dans la modernité avaient réussi : la récupération de la phonologie, de la morphologie et de la psycholinguistique authentiques de la culture orale. Il faut ajouter que le livre de Jousse représente un exposé très particulier du style oral et de la récitation qui, selon toute vraisemblance, a été difficile à traduire et est certainement difficile à lire. Edgard a accompli ce qui semblait hors de portée de la plupart des gens : rendre en anglais la nomenclature, le mode de pensée et le style linguistique très particuliers de Jousse.

Après la traduction du *Style oral*, Edgard s'est lancé dans une carrière à part entière de traducteur et d'éditeur des conférences, essais et documents sténographiques de Jousse, et a beaucoup écrit sur l'œuvre et la pensée de Jousse.

Edgard a manifesté un grand intérêt pour l'ouvrage de 2022 intitulé *The Forgotten Compass : Marcel Jousse and the Exploration of the Oral World*, coédité par Bruce Chilton et moi-même. Pour ce volume, il a non seulement édité deux conférences de Jousse, mais il a également contribué avec son propre texte sur le concept de mimisme de Jousse. En dehors des écrits d'Edgard, ce livre est la seule introduction et application majeure en anglais de l'œuvre de Jousse.

Je tiens à saisir cette occasion pour exprimer ma profonde gratitude à K.C. Hanson, rédacteur en chef de Wipf and Stock Publishers, pour avoir facilité la publication des traductions d'Edgard des œuvres de Jousse. Outre *The Forgotten Compass*, je pense à la publication de l'œuvre monumentale de Jousse, éditée et traduite par Edgard, *Memory, Memorization, and Memorizer : The Galilean Oral-Style Tradition and Its Traditionists* (2018). C'est aussi le lieu de remercier David Rhoads et Kelly Iverson d'avoir accepté les deux volumes de la série *Biblical Performance Criticism*.

Enfin, je suis profondément reconnaissant à Edgard pour la publication de l'ouvrage *In Search of Coherence : Introducing Marcel Jousse's Anthropology of Mimism* (Pickwick Publications, 2016).



Document publié sur :

<https://www.marceljousse.com/en-memoire-de-edgard-sienaert/>